



Saint-Louis

REVUE TRIMESTRIELLE
N° 4 - Décembre 1975

HIER

AUJOURD'HUI

DEMAIN



Au moment où vous recevrez cette revue, vous aurez déjà reçu une foule de voeux de tous ceux qui vous aiment bien ou de simples connaissances. Les miens paraîtront sans doute un peu réchauffés, mais je tiens quand même à vous adresser au nom du comité des anciens nos meilleurs voeux de sainte année, d'heureuse et de courageuse année. Paradoxalement, je les adresse à un tas de personnes que je ne connais même pas, qui ne se connaissent pas toutes entre elles, qui ne se sont jamais rencontrées.

Qu'est-ce qui nous unit ?

Plus, j'espère, qu'une nostalgie passéiste ou un vague sentimentalisme. Peut-être l'adhésion profonde à quelques mêmes valeurs que les fêtes de Noël nous ont rendues plus proches. Sans doute l'attachement à quelques mêmes personnes connues et appréciées à Saint-Louis.

Quoi qu'il en soit, pour paraphraser le "Mouvement sans nom", je vous souhaite à tous, dès le début de 1976, de prendre le temps d'être heureux.

Le vice-président.

HIVER 383

Nous avons encore tout frais à la mémoire la belle séance du 6 Décembre et la famille Plumart qui s'y illustra si dignement. Notre vieil ami Sosthène Dehant fut plus brillant que jamais... Nous revoyons encore le brave saint Nicolas admonestant sévèrement le non moins brave Monsieur Dion...

Ah ! ce qu'il en a fait des heureux, Saint Nicolas ! C'est de lui qu'un de nos camarades, Léonard, a reçu une splendide machine à coudre, qu'un certain Fortuné, je crois, a obtenu un tandem d'une solidité extrême, qu'un dénommé Charlier s'est vu octroyer cinq grammes de philosophie...

Saint Nicolas, rentré dans sa céleste demeure, les verges du Père Fouettard remises jusqu'à l'année prochaine, les concours sont arrivés et avec eux hélas, le "triste cortège" des révisions, des heures d'étude, des échecs... mais aussi la joie d'un effort récompensé.

Le trimestre se termine, l'année également. Mais cette dernière veut absolument nous laisser un mauvais souvenir, car après nous avoir bien arrosés, elle nous gratifie maintenant d'un froid vraiment polaire.

N.D.L.R. : La Saint-Nicolas était à l'époque, la grande fête de l'Institut.

Janvier 38

S. Exc. Monseigneur Heylen vient à Saint-Louis. L'Institut doit en effet s'acquitter envers lui d'une dette de reconnaissance. Dans un impressionnant chœur parlé, les 160 élèves d'humanités crient à Monseigneur leur joie et leur gratitude :

"Ainsi, nous serons donc poètes !

"A nous les fleurs et les claires chansons !

31 Janvier

L'étude est calme, les plumes grattent, les têtes disparaissent, raissent entre les épaules, les langues pendent assoiffées de savoir... Soudain, du fond de la salle un cri part : "Au feu ! "

Immédiatement, tous se dressent. Les cris continuent, augmentent ; les doigts se tendent : là, dans la cour, le feu ! Les élèves des premiers bancs accourent pour contempler le sinistre : un fil électrique surchauffé qui se consume peu à peu. C'est tout. L'étude redevient aussi calme qu'auparavant. N'empêche que nous l'avons échappé belle !

FÉVRIER 38 Eh bien voilà ! messieurs les élèves de Saint-Louis, — cela ne pouvait plus durer ! Avouez que c'était d'un burlesque fini cette variété de coiffures (type Thouvenot) , à la csquette d'apache (type Auriel senior) , en passant par la calotte modern' style (genre Dupont) . Des élèves de Saint-Louis sans le béret de Saint-Louis ! Alors que les "toqués" de toute couleur sont si fiers de leur toque.

Oui, je vous entends, les haut-parleurs... "Mettre une "flatte" , plutôt la mort ! " Eh bien, flatte ou pas flatte, notre béret est très flatteur, à l'endroit comme à l'envers (Regardez-le donc sur Dejaifve ou bien Coutellier) Sa ligne est parfaite (au béret) autant qu'originale : après tout, ça dépend du porteur. A nous donc de le bien porter et de le porter... dignement.

s. Le guetteur du beffroi.

FÉVRIER 38 Ce mois de février nous a servi à souhait enneige et en glace : nous avons pu cette fois, nous en donner à coeur joie. Les traîneaux sortis de la remise se sont mis à évoluer dans la grande cour, pendant que les glissoires s'allongeaient sur la neige. Les glissoires avaient ceci d'amusant : chaque jour, à cause du dégel, il fallait changer d'emplacement. L'une d'elles eut un succès particulier : la "montagne russe" , comme on l'avait baptisée ; mais malheureusement, elle dura fort peu de temps. Evidemment, tout cela n'allait pas sans culbute ! Chutes continuelles, parfois bénévoles et jamais très graves. Quelques professeurs et surveillants ont pu, à cette occasion, qu'ils savaient glisser tout aussi bien, si pas mieux, que les élèves... mais qu'ils savaient tout aussi magistralement, ... s'étaler sur la glissoire !

s. Le guetteur du beffroi.

HIVER 39 PROPOS DE TABLE Voilà passé un trimestre d'atmosphère belliqueuse. L'Institut n'y a pas échappé. Sans doute les esprits clairvoyants auront-ils déjà remarqué les instincts conquérants de certains condisciples. Le sieur Noël Philippe par exemple "anschluss" tous les plats de saucisses ; là-dessus, ses voisins furieux ont organisé le blocus. Ah ! Hitler, vois l'oeuvre de ton mauvais exemple !! Les socurs elles-mêmes s'ingénient à nous faire aimer l' "acier des batailles" :

le lapin, samedi, en était assaisonné. (Craignant les foudres de la cuisine, j'avoue que le dîner n'en était pas moins succulent) .

Un méchant garçon reproche aux anglais de ne pas mettre la choucroute sur la liste de contrebande : "Tant qu'ils y sont, dit-il, une défense de plus ou de moins... et puis, ils nous rendraient un fier service. "

Terminons des considérations gastronomiques, car certains en bavent déjà !

Un neutre.

QUATRE MOTS D'UN FUTUR REVENANT

La série . - Grippe, rechute de grippe, double pneumonie infectieuse, pleurésie avec opération, un flegmon à chaque jambe, -en 3 semaines, près de 250 piqûres !
Qui dit mieux ?

Merci ! Merci tout d'abord à monsieur le Directeur pour les neuvaines qu'il a fait faire en communauté. Merci à MM. les Professeurs et Surveillants pour leurs prières. Merci à mes chers compagnons de Poésie qui se sont tant intéressés à moi. Merci enfin à Saint-Louis tout entier.

Rentrée : J'espère revoir St-Louis et la chère poésie ; Saint-Louis et sa grande cour que j'ai si souvent traversée en bolide, terrorisant les gosses dans leurs jeux paisibles....
s. Christian Durdu

DEVICES DES POETES DE 1939

G. Severin : "Plus haut, toujours plus haut"

A. Pire : "Didômi sôma toumon Helladi"

G. Dejaive : "La non-remémorance et le pseudo-illogisme sont de grands maux. "

R. Carlier : "Contentons-nous du strict minime homme"

P. Boigelot : "Bois-je de l'eau ou ne la bois-je pas ? " A. Quatik "De incertitudine"

F. Michaux : "Ni chaud, ni froid"

P. Delvaux : "De la critique avant toute chose"

Pierrot G. : "Stouts toujours frais"

J. Dupont : "Du pot... du pont... du ponney"

D. Pierard : "Vivent les radicaux"

R. Lattaque : "Du tact. Pas de tics. De la tactique"

A. Martin : "L'oeil était dans la classe et regardait Martin"

M. Duyckaerts : "A la recherche du mot propre"

F. Bauchau : "Toujours plus vite" (AUTObiographique)

L. Ranwez : "Le rêve est un danger aérien" .

Mais où sont les neiges d'antan?

En relisant mon précédent article dans le n° 2 de la revue "St-Louis", j'ai été mortifié de constater qu'une information était restée dans le gosier de la "rotative". Aussi, je m'empresse d'apporter ici une rectification.

Mr Pairon, qui est entré comme professeur de mathématiques et de sciences dans les classes supérieures de l'Institut Saint-Louis, est aujourd'hui Conseiller en chef de service au Fonds des Bâtiments scolaires de l'Etat, président du P.S.C. namurois, et, pour ne pas perdre tout à fait le contact avec sa première vocation, chargé de cours à l'Académie des Beaux-Arts de Namur.

La rentrée 1945-46 est retardée au 25 septembre par ordre gouvernemental à cause d'une épidémie de poliomyélite.

C'est en 45-46 que débutent les matinées classiques au théâtre pour les élèves de rhétorique et de poésie.

Des nouveaux nous apparaissent dans le corps professoral :

Abbé R. Culot (actuellement curé de Sombreffe)

M. A. Rolin (décédé)

J. Marchand

En 46-47, nous arrivent :

Abbé A. Rose (aujourd'hui chanoine, au chapitre de Namur)

Abbé E. Neyt (décédé)

Abbé C. Beaufays (actuellement curé de Tronquoy)

L'Institut a acquis un nouvel appareil de cinéma (parlant). D'autre part, les quatre classes supérieures obtiennent le privilège d'une "promenade fumante" hebdomadaire (Que les temps sont changés !), reçoivent un entraînement sportif et sont affiliés au Club Inter-Ecoles.

Enfin, on change les tarifs des notes hebdomadaires :

10 : carte d'honneur

9-8 : carte rose

7-6 : carte verte

5-4 : carte jaune

3-2 : carte blanche



Année 47-48 : la rentrée au 15 septembre est marquée par la mise en service du nouveau bâtiment des classes nouvellement construit, aménagé provisoirement au second étage en dortoir pour les petits, et en appartements pour les professeurs, au troisième. Suppression de l'ancien "gymnase" qui se trouvait au milieu de la cour actuelle et transformation des anciens dortoirs.

Treize nouvelles classes sont ouvertes au matin du 16 septembre.

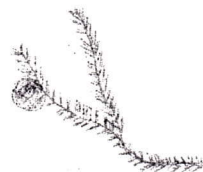
Entrée de l'Abbé P. Ducoffre (aujourd'hui aumônier-directeur des soeurs de la Providence à Champion)

Abbé J. Gravet (actuellement curé à Thibessart)

M. M. Martin

A. Fiévet

P. Talbot



On améliore le régime des grands internes : récréation spéciale dans une salle ad hoc, pour les élèves de rhéto, poésie et 3^{me} le soir : fumeur, billard, ping-pong, jeux de cartes, piano, T.S.F.

Accès aux matinées classiques musicales. Heures du lever distinctes pour les petits et les grands. Les grands sont chargés de "faire" leur lit eux-mêmes. Comme vous le voyez, on progresse dans l'esprit du service social !...

En 48-49 : entrent de nouveaux professeurs :

Abbé J. Dorignaux

Abbé A. Lefèvre (actuellement curé de Cortil-Wodon)

Abbé L. Paligot (actuellement curé de Flostoy)

Abbé J. Vos (actuellement curé de Mormont)

Abbé R. Kobs (actuellement curé de Monceau-en-Ardenne)

M. E. Cristel (décédé)

M. Gobert (actuellement à l'Institut St-Aubain à Namur)

On instaure un cours d'anglais et d'allemand au choix mais obligatoire pour les élèves ayant obtenu les 7/10 en excellence. (MM. Lambert et Frissijn)

49-50 voit arriver de nouveaux visages :

Abbé J. Godenir (aujourd'hui curé de Villers-la-Bonne-Eau)

Abbé J. Noël

Abbé R. Mouthouy (actuellement curé de Boneffe)

Abbé A. Gillet (actuellement au collège St-Servais)

Abbé J. Gaillard (décédé)

50-51 :

Abbé J. Orban (décédé)

M. J.M. Muller (toujours à Saint-Louis)

J. Defleur (toujours à Saint-Louis)

M. Gobeaux (décédé)

Un souvenir pour les internes : la prière du soir s'embellit du Salve Regina chanté devant une vénérable statue de la Vierge, provenant de l'ancien couvent des Capucins (acquis par l'Institut en 1939), datant probablement du 17^e siècle.

51-52 :

On remarque que la date de la rentrée s'avance chaque année d'un cran : les humanités rentrent le 12 et les primaires le 3 ; bientôt la date fatidique sera invariablement début septembre. Les classes primaires deviennent des classes adoptées, du moins pour les externes.

C'est en 51 qu'entre, comme professeur de 6^e latine, l'abbé R. Dehant, ancien élève de l'Institut (il sera directeur en 65 et nous le perdrons, hélas, en 72).

Entrent la même année, l'abbé E. Strojwas (actuellement aumônier diocésain des immigrés) ainsi que M. A. Binon (toujours en fonction à l'Institut), M. Fontaine (décédé) et J. Jeanmart (professeur à l'ITN et chargé de cours à l'Institut)

Cette année voit la création d'une section Latin-Math.

52-53 : Cette année encore, la poliomyélite contraint toutes les écoles à différer la rentrée jusqu'au 16 septembre.

Entrée de : l'Abbé J. Dropsy (actuellement professeur à St-Joseph à Virton)

Abbé A. Ciglia (décédé)

M. F. Gillet (toujours en fonction à l'Institut)

G. Servais, engagé pour la section Latin-Math. (décédé)

53-54 : Désormais on rentrera le 1^{er} septembre.

5 nouveaux professeurs :

Abbé J. Evrard (religieux bénédictin, en France)

M. F. Berwart (actuellement professeur à l'ITN)

L. Poncelet (retraité, mais enseignant encore par plaisir)

R. Servais (aujourd'hui professeur à l'Institut St-Berthuin à Malonne)

R. Claude (aujourd'hui professeur à l'ITN)

54-55 : Entrée de :

Abbé J. Bossart (actuellement curé de Champlon)
Abbé P. Chéront
Abbé E. Liard (actuellement curé de Beffe)
M. F. Gomrée (décédé)
L. Leduc (Fédération des Mutualités chrétiennes de Namur)

On décide de la suppression de la section Latin-Math., dont il ne subsiste en 54-55 que les classes de 1ère et de 4ème (pour un an) .

55-56 : Entrée de :

Abbé L. Caussin (actuellement directeur de l'Institut)
Abbé A. Michaux (actuellement préfet à l'Institut)
Abbé A. Cailteux (actuellement curé à Bellefontaine)
M. R. Gustin (actuellement professeur à l'Institut des Soeurs de la Providence à Champion)
M. J.M. Thomas (toujours en fonction à l'Institut)

Le pouvoir organisateur décide l'établissement d'une "grande sortie" chaque quinzaine : c'est-à-dire un week-end du samedi soir au dimanche soir.

56-57 : Cette année, les examens de passage ont lieu le 3 septembre. Il en sera de même pour l'année suivante, puis ils retrouveront leur date traditionnelle au mois d'août.

Nouveaux professeurs :

Abbé P. Wolff (actuel curé de Feschaux)
Abbé J. Léonard (inspecteur de l'enseignement moyen libre)
Abbé P. Beff (aujourd'hui curé d'Herbeumont)
Abbé R. Lambotte (actuel curé de Tenneville)
M. P. Lefebvre (toujours en activité à St-Louis)

57-58 : Entrée de :

Abbé J. Kroitor
Abbé G. Henrard (aujourd'hui curé de Haut-Fays)
Mme Lemineur-Lacroix (actuellement professeur à l'Ecole Normale Technique des Ursulines)
M. J. Jeanmart (il s'agit plutôt d'une rentrée puisque nous l'avons déjà cité : il est toujours là)

Seul incident marquant l'année : le licenciement des élèves du 5 au 13 octobre en raison d'une épidémie de grippe asiatique.

58-59 : les examens de passage retrouvent leur date traditionnelle au mois d'août : le 25.

L'aggiornamento se fait sentir dans plusieurs directions : un autobus conduit les élèves au bassin de natation de la ville le mardi à 11 h. $\frac{1}{2}$, les congés du mardi et du jeudi sont déplacés au mercredi et au samedi et, du coup le week-end de quinzaine court du samedi à 11 h. $\frac{1}{4}$ au dimanche 19.30 h.

Voici la nouvelle équipe de l'année :

Abbé A. Crépin (actuellement curé de Sommerain)
Abbé M. Bauvir (actuellement curé de Rossart)
Abbé G. Thirion (aujourd'hui au collège St-André à Kigali)
Abbé P. Rollinger (actuel curé de Recogne)
M. F. Depasse (toujours à Saint-Louis)
P. Dumonceaux
J. Thienpont (toujours en activité à St-Louis)



59-60 : Entrent :

Abbé J.P. Charles (toujours en activité à St-Louis)
Abbé A. Leroy
Abbé J.B. Malaise (actuellement curé de Les-Tombes)
M. P. Berchem
M. Servais (actuellement à l'ITN)
G. Alexandre (toujours en fonction à l'Institut)

On démolit une partie du bâtiment dit "des Catis" , ancien couvent des Capucins déjà cité ; d'où agrandissement de la cour. La chapelle est dotée d'orgues électrostatiques offertes par un généreux donateur qui aime l'Institut : aubaine pour notre nouvel organiste : M. J. Verrees.

60-61 : L'année s'ouvre par une messe solennelle en l'honneur du Saint-Esprit célébrée en l'église paroissiale St-Joséph, en raison du nombre accru des élèves.



On commence la construction d'une nouvelle aile comprenant quelques classes et des chambrettes pour les internes.

La fête du directeur est avancée au 2 février.

Nouveaux professeurs :

Abbé A. Roquet (toujours en activité à St-Louis)
M. R. Sana (actuellement conseiller juridique à l'Institut St-Martin)
J.C. François (aujourd'hui professeur à l'IATA)
J. Gérard (toujours en fonction à l'Institut)



61-62 : Les examens de passage reprennent place en septembre.

Les nouveaux locaux sont occupés dès la rentrée. Les élèves internes de rhéto étudient en chambre. Rhétoriciens et poètes prennent leurs "petites" récréations de 10 h. et de 14 h. dans leur cour, située derrière les nouvelles constructions.

Entrent :

Abbé G. Legros
M. A Minet
L. Abel (toujours à la tâche à St-Louis)
J.P. Storms (toujours à St-Louis)

Un nouveau programme des études entre en vigueur dans toutes les classes d'humanités

62-63 : Arrivée d'une Pléiade de nouveaux professeurs :

Abbé J. Lifrange (toujours en activité à St-Louis)
Abbé J. Glaude (toujours à St-Louis)
M. C. Laloux
D. Duquesnoy (toujours en activité à St-Louis)
A. Colon
H. Delpire
J. Lefèvre (toujours en activité à St-Louis)
J. Marlaire (chef d'école à Marloie)
H. Debande (toujours au travail à St-Louis)
A. Rousseau (toujours à St-Louis)



63-64 : Entrée de M. Delmez (actuellement professeur à l'U.C.L.)
J. Doumont

Communion solennelle et confirmation sont supprimées : les élèves participeront à ces cérémonies dans leurs paroisses respectives.

Désormais les internes pourront rentrer en famille chaque week-end du samedi 11 h. $\frac{1}{4}$ au lundi à 8.30 h.

64-65 : Entrée de M. E. Parmentier

B. Dambermont (actuellement receveur régional - Comognes)

L. Lelivre

Monsieur A. Gaussin est chef d'école "sans classe" .



Nous suspendons ici cette énumération qui a dû vous paraître un peu longue. Nous regrettons de ne pouvoir satisfaire votre curiosité sur tous les points : beaucoup de noms de professeurs, en effet, restent sans indication sur leur situation actuelle. Que pourrions-nous y faire ?

L. Rifon

Staff et Effectifs actuels

	L.M.	L.Gr.	L.Sc.	Sc. A	Sc. B
1 ^{ère}	10	9	12	4	8
2 ^{ème}	8	11	13	8	17
3 ^{ème}	9	19	10	12	19
Total 1.2.3	27	39	35	24	44
4 ^{ème}	23	28		67	
5 ^{ème}	25	46		76	
6 ^{ème}		78		73	
Total 4.5.6	48	152			172

Humanités : 585

Total : 1015

Directeur : Abbé Gaussin

Préfet : Abbé A. Michaux, récemment promu secrétaire de direction

Proviscur : Abbé Lemineur

Mrs Quoitin et Bruch ; Mme Lambeau, assistante sociale

Les sans grade : Léopold, Jean, Nicolas.

LISTE DES CHANGEMENTS D'ADRESSE DE QUELQUES MEMBRES
DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS St-LOUIS

THIBAUT Joseph, Abbé	Rue de Bruxelles, 72,	5.000	Namur	R. 45
BILQUIN Pierre	Av. Bel Air, 44	5030	Vedrin	R. 59
BODY Michel	Rue du 2me Chasseurs, 27	5001	Belgrade	R. 67
HEINRICH Richard	Rue Charles Bouvier, 52	5004	Bouge	R. 56
STROJWAS Etienne, Abbé	Av. Reine Astrid, 14	5000	Namur	
LEONARD Jean, docteur	Rue Elise Grandprez, 36	4020	Liège	R. 62
MICHEL Jean-Claude	Rue Charles Bouvier, 14	5004	Bouge	R. 67
RONDIA Gilles	Rue J. Calozet, 5	5000	Namur	R. 74
DEBOUCHE Marcel	Rue de la Station, 107	6365	Romerée	R. 57
REGNIER Franz	c/o Ambassade de Belgique	B.P. 524	Dakar (Sénégal)	R. 45
GILLET Maurice	Chée de Louvain, 405	5004	Bouge	R. 67
MARLIER Michel	Route de Beuzet, 2	5831	Bossière-Mazy	R. 62
DARDENNE René, Abbé	Place Séverin, 1	5850	Bovesse	R. 45
HANCE Pierre	Rue Gonfosse, 52	4000	Liège	R. 73



LISTE DES NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION EN 1975

PIETTE Benoît	Rue Alfred Brasseur, 22	5030 Vedrin	R. 72
SEVRIN Gérard	Av. Félicien Rops, 23-24	5000 Namur	R. 40
CHEVREUIL André	Av. de Tervueren, 215	1150 Bruxelles	R. 45
MICHAUX Florent Abbé	Sentier de l'Eglise, 2	7250 Eugies	R. 40
TRUSSART Jules	Rue Polet, 74	5030 Vedrin	R. 60
USE Charles	Fruithoflaan, 114/37	2600 Berchem	R. 51
HENDRICK Jean	Rue Chaudes Voies, 27	5140 Naninne	R. 45
MARECHAL José	Rue Fernand Marchand, 10	5720 Flawinne	R. 74
RONDIA Gilles	Rue Joseph Calozet, 5	5000 Namur	R. 74
FERAUGE Marc	Av. De Tabora, 18	5000 Namur	R. 74
DALOZE Jean-Pierre	Rue Gegenne, 134	6379 Hanzinelle	R. 74
PEYTIER Jean	Rue Pourrain, 2	5340 Gesves	R. 74
BODART Jean-Louis	Rue Henri Blès, 144	5000 Namur	R. 74
LEBEAU Yves	Rue Flamagne, 46	5160 Lustin	R. 74
DAIX Marc	Rue du Bosquet, 53	5700 Auvelais	
JACQUES Jules	Rue de la chapelle, 40	5000 Namur	R. 60
GUILLEMAIN Janick	Rue d'Enhaive, 305	5100 Jambes	R. 63
ROUFFAINGE Michel	Rue des Combattants, 23	5760 Franière	R. 51
DELVAUX Luc	Av. De Marlagne, 60	5000 Namur	R. 74
RANWEZ Léon	Allée des Bouleaux, 60	6280 Gerpinnes	R. 40
THERASSE Freddy	Av. E. Plasky, 39	1040 Bruxelles	R. 45
de PIERPONT Renaud	Av. de la Vecquée, 54	5000 Namur	R. 74
RENARD Joseph	Rue des Déportés, 10	5563 Hour	R. 50
GUSTIN Raphaël	Rue de Vedrin, 12	5004 Bouge	R. 50
DEFRENE Francis	Bd du Nord, 16	5000 Namur	R. 67
BOSARD Marcel, Abbé	Rue Pepin, 7	5000 Namur	
LIFRANGE Joseph, Abbé	Rue Pepin, 7	5000 Namur	

Pour ou contre la mathématique moderne?

$$a + b = c$$

La question est trop simpliste.

$$a \in A$$

En pratique, la mathématique moderne reste apparentée aux mathématiques classiques : la façon de présenter les matières a été rénovée, mais les énoncés des anciens exercices sont toujours valables pour une bonne partie des cours. Avant d'aller plus loin dans les explications techniques, je vous propose de faire un bref aperçu historique de l'introduction de la mathématique moderne à l'Institut St-Louis. Celle-ci fut la "bête noire" de quelques professeurs littéraires qui enseignaient les math. "in illo tempore", mais qui déclarèrent "forfait" pour la mathématique moderne en septembre 1966. Cette année-là, les débuts de la nouvelle mathématique furent très timides : les classes de 6e et de 5e latine eurent droit à une initiation partielle (ensemble, opérations ensemblistes, relations) jusqu'à la Toussaint et achevèrent l'année en ignorant pratiquement ces notions.

La même situation se renouvela l'année suivante ; ces deux années furent fertiles en discussions, réunions de parents et de professeurs, conférences etc...

Finalement, après deux ans d'essais prudents, l'enseignement libre de la province de Namur passa à la modernisation complète ; les classes de 6e de l'année scolaire 68-69 furent les premières à fournir une nouvelle race d'élèves formés et nourris d'une nouvelle substance : la mathématique moderne.

Certains d'entre eux ont terminé les humanités en juin 74 ; on peut déjà dire que la mathématique moderne n'a pas fait de miracle, mais aussi qu'elle n'a pas provoqué l'hécatombe prévu par certains adversaires. Du point de vue du nombre des échecs et des réussites, il faut constater l'équivalence des deux méthodes ; mais le bilan me paraît positif au niveau de la qualité de l'enseignement et de la formation : l'ensemble de tous les cours (algèbre, géométrie, arithmétique, trigo) a été établi en un seul cours où les enchaînements sont plus logiques, plus pensés ; la matière est plus structurée et exige plus de connaissances raisonnées.

On peut lui reprocher un vocabulaire difficile et incompris par des non-initiés ; mais n'est-ce pas le cas des sciences en général ?

Certains regretteront les belles démonstrations des huit livres de géométrie ; on ne les retrouve pas de façon systématique et on peut craindre un manque d'habitude dans ce genre d'exercices.

POUR OU CONTRE ?

La question n'est plus là. La mathématique moderne est enseignée dans toutes les classes. Il faut garder ce qui est valable et veiller à améliorer ce qui est excessif.

Pour conclure sur une note plus humoristique, voici la réflexion d'un père optimiste : "L'avantage de votre mathématique moderne, c'est que mon fils ne verra jamais que je n'ai jamais rien compris aux maths."

La vie à Saint-Louis -

A côté du scolaire - - -

Voici un bref aperçu des activités qui peuvent concerner un élève du cycle supérieur aujourd'hui, quand il n'est pas penché sur Shakespeare, Cicéron, Virgile, Camus, sur quelque intégrale ou formule chimique. Les années se suivent et ne se ressemblent pas toujours. A vous, les anciens d'âge canonique ou fraîchement promus, de faire la part de ce qui survit des traditions que vous avez connues.

Bar des premières et secondes.

Le bar des années 60 est devenu la salle des professeurs. Qu'à cela ne tienne, une grande cave a été aménagée par quelques poètes et rhéto en 74-75, à l'intention de tous. On peut y trouver en permanence un bar attrayant, frigo, armoire à chocolat ou autre secours alimentaire dans une ambiance musicale 75. Les sièges ou fauteuils pour "boulis" de tous âges sont très fréquentés, même et de plus en plus par des professeurs.

English spoken club.

Plus ancien que le bar contigu, le club d'anglais est animé chaque midi par Mrs Capelle et Véron.

Il ne désespère pas. Il est vrai toutefois qu'on y contrôle l'ambiance musicale qui règne sur toute la cave et on y vend des hot-dogs délicieux, dans la langue de Shakespeare.

Salon de lecture

L'ancienne rhéto devenue la classe de français du cycle supérieur (1ère, 2de), se voit transformer chaque midi en salle de lecture. On s'y presse plus que partout ailleurs pour y lire, qui "Lalibre Belgique", qui "Le Soir", qui "L'Express" ou "Pourquoi Pas?", qui "Le Temps" ou "Le monde diplomatique", "La Vie Catholique", "Sciences et Vie", "Tintin" ou "Spirou". Choix éclectique comme chacun voit, mais choix payé par les élèves eux-mêmes.



Il est permis de poser des questions
mais poliment

Théâtre

Après moult tractations et tergiversations, (on en est à l'ère de la participation !), le choix de la pièce des rhétores est enfin fixé.

Il fut question de Dario Fo, de Ghelderode, d'Ionesco, de Boulgakov !

Détrompez-vous, bonnes gens ! La pièce sera triple. Dès aujourd'hui, nous vous invitons à la M.C.N. le 12-3-75 à 20.00 h. ou au centre culturel d'Emine le 13-3-75 à 20.00 h. Il est plus qu'indiqué de réserver ses places à l'avance.

Il y en a pour tous les goûts. Jugez-en !!

LA MARMITE
de Plaute

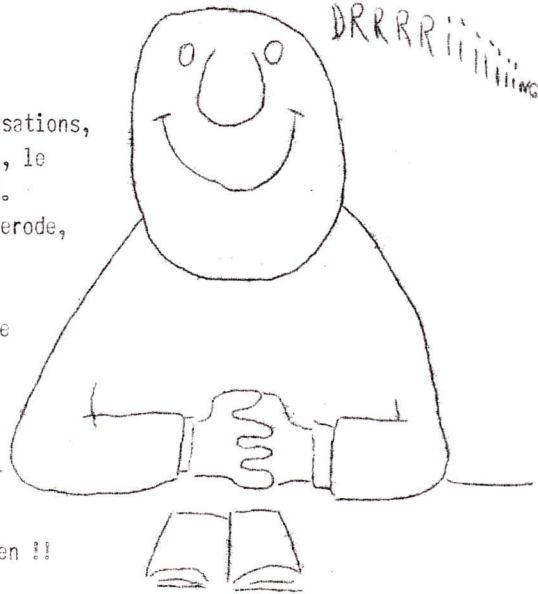
Adaptation de Ch. Cordier
Sera mise en scène par L. Abel
Avec 2 professeurs
1 mère d'élève, femme de professeur
2 rhétoriciennes des SND.
3 rhétoriciens

ON NE SAURAIT PENSER A TOUT de A. de Musset

Sera mis en scène par M. Wauthy
Avec 2 rhétoriciennes des SND.
3 rhétoriciens

JEUDI - SAINT de Ghelderode

Sera mis en scène par M. Wauthy
Avec 12 rhétoriciens



Il est permis d'être heureux, mais pas à n'importe quel moment.

THEATRE MNC POUR LES lères

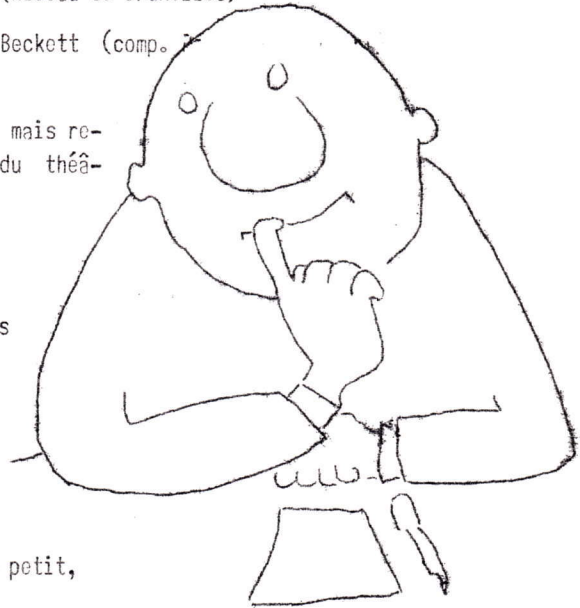
- 4/11 : L'annonce faite à Marie de P. Claudel (Théâtre de l'Art)
franchement, l'interprétation était remarquable.
- 5/1/76 : Amphytrion 38, de J. Giraudoux (Compagnie Jean Davy)
- 9/2/76 : Le roi se meurt, de Ionesco (compagnie Dominique Houdart)
- 8/3/76 : Huis clos, de J.-P. Sartre (compagnie Yvan Baudouin)
- 25/3 : Britannicus, de Racine (Rideau de Bruxelles)
- 26/4 : En attendant Godot, de S. Beckett (comp. ?
Dominique Houdart)

Bref, un choix fort classique, mais représentatif des différentes formes du théâtre classique ou contemporain.

THEATRE DE NAMUR POUR LES 2des

par le Rideau de Bruxelles

- 6/11 : Les Précieuses Ridicules
La dispute, de Marivaux
- 20/11 : Georges Dandin, de Molière
- 4/12 : Hamlet, de Shakespeare
- 22/1 : Une femme qu'a le coeur trop petit,
de Crommelynck
- 12/2 : Yegor Boulitchov, de Gorki
- 11/3 : Britannicus, de Racine



Il est permis d'être distrait, pourvu qu'on ne puisse pas s'en rendre compte.

CINE CLUB

Ils ont toujours lieu en collaboration entre les SND et St-Louis.
Nouveauté : à la demande des élèves, ils sont presqu'exclusivement animés par des adultes, professeurs de St-Louis ou des SND (16), ou parents de l'une ou de l'autre institution (6). Ils sont considérés comme matière d'examen.
A noter que 3 films se situent dans l'horaire des cours et 3 le mercredi après-midi.
Une séance de visionnement rassemble le lundi ou le mardi précédent, à 19.30 les animateurs ou toute personne intéressée.

Dates des séances de visionnement :

- mardi 4/11 : Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon
- lundi 24/11 : Taking off
- lundi 12/1 : La femme de Jean
- mardi 17/2 : Jeremiah Johson
- lundi 8/3 : Délivrance
- mardi 27/4 : Bullitt.

JEUNESSES MUSICALES

Monsieur l'abbé Charles ayant battu le rappel avec le zèle intensif qu'on lui connaît, l'Institut compte 98 inscrits pour assister aux séances suivantes :

- 23/9 : Larry Graham
- 13/11 : Gala Ravel
- 24/11 : Musique des Guides
- 27/1 : Ensemble consortium antiquum
- 10/2 : Panoramic Trio
- 23/3 : Ballet Yoga Vlachovic

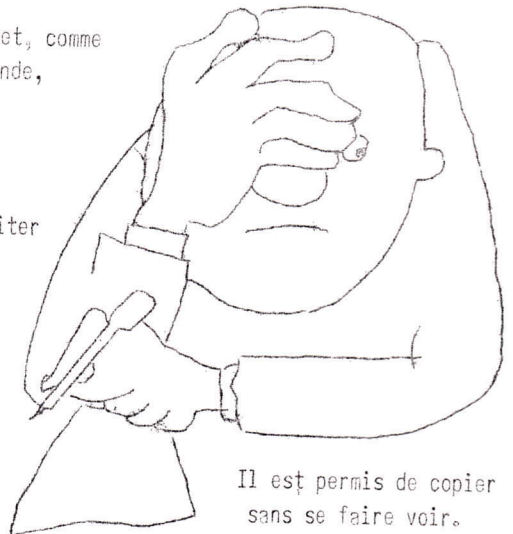
EXPLORATION DU MONDE

Monsieur et Madame Fiévet, comme chaque année, drainent aux Explorations du monde, une trentaine d'élèves.

CANTILENE

Madeleine Dehousse est loin de limiter ses intérêts à la chimie. Chacun le savait. Depuis cette année, elle anime chaque jeudi à 13.45 h. une cantilène de trente garçons. Tout se fait en participation. Choix des chants (Zorro, Viens me tirer du pétrin...)

Chaque vendredi, un groupe s'initie, sous sa direction, aux joies du solfège.



Il est permis de copier
sans se faire voir.

MARCHE SALVADOR DE BAHIA

L'Institut a décidé de parrainer, cette année officiellement, l'oeuvre évangélique des abbés Maurice et Jean Abel, tous deux curés dans la banlieue de Salvador, au NE. du Brésil.

Le 4 octobre, 1262 jeunes, dont 100 de St-Louis et une trentaine d'anciens, marchaient dans l'enthousiasme et la bonne humeur. Pour en arriver là (bilan à ce jour : 740.000 frs), il a fallu compter avec la générosité d'une foule de bonnes volontés.

Pour me limiter aux anciens, je voudrais ici chanter les louanges de Luc Lemaire, J.P. Daloze, F. Delgoffe, J.L. Sougnez, Vincent Bruch, B. et B. Spée, M. Armand, P. Dupont, E. Denis, Ph. Vandenberg, M. Ferauge, G. Rondia, R. Robaye, V. Baudot, P. Delvaux, Ph. Rogier, E. Rossignol, M.A. Moriamé, R. de Pierpont, D. Guillaume, E. Puissant, L. Pâques...et Maria Spaepen qui, stoïquement sont restés à leur poste pour assurer la sécurité, puis, une fois leur service accompli, ont continué la marche jusqu'au bout.

A noter que l'argent récolté cette année par le carême de partage sera envoyé intégralement aux paroisses de Salvador.

Vu les besoins toujours urgents de ces deux paroisses, le groupe organisateur a décidé de recommencer une marche l'an prochain, le 1er samedi d'octobre...

Votre collaboration y est attendue !

CONCOURS DE WHIST

Il aura lieu comme chaque année.

Le 7-2-76 à 15.00 heures.

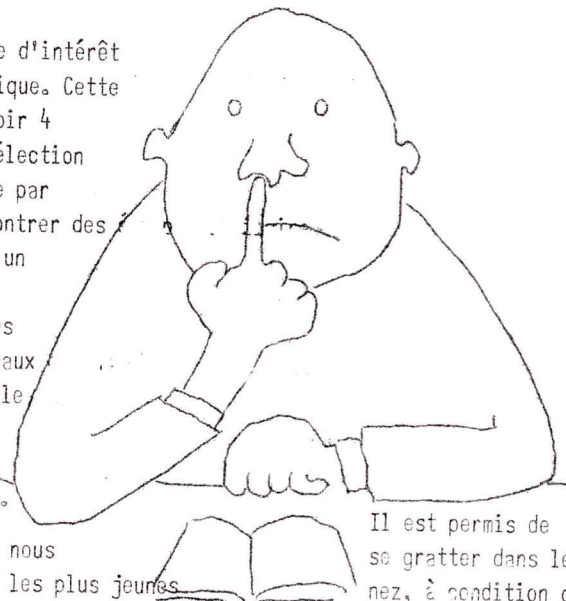
SAINT-LOUIS SPORTS

Depuis pas mal d'années, St-Louis jouit d'une excellente réputation au plan sportif. Parmi les anciens, fervents du ballon, et qui doivent maintenant se contenter de supporter une équipe, faute de pouvoir pratiquer un sport actif, pour diverses raisons (pour l'un le ventre a pris de l'ampleur, pour l'autre, l'âge a durci les mollets, pour l'autre, une épouse ou un métier trop absorbant..) certains se demandent si cette tradition sportive est toujours vivante à Saint-Louis. Je leur répondrai : "Bien sûr ! et même ravigorée avec les années." L'inverse de nous, quoi !



Il est permis de parler, mais en silence.

Ce qui est plus inquiétant, c'est le manque d'intérêt de la plupart des aînés pour l'effort physique. Cette année pourtant, nous avons le plaisir de voir 4 footballeurs de St-Louis retenus dans la sélection provinciale de l'enseignement libre dirigée par M. Delire. Cette équipe scolaire doit rencontrer des équipes similaires des autres provinces en un tournoi à Sart-Tilman. Ce rassemblement de quelques 150 jeunes talents, en principe les meilleurs, permet aux sélectionneurs nationaux de choisir 16 joueurs pour l'équipe nationale de l'enseignement libre qui rencontre chaque année les équipes d'Angleterre, de France, de Hollande, de Malte et d'Autriche.



Quant aux compétitions interscolaires, nous sommes redoutables et redoutés surtout chez les plus jeunes en minimes et cadets.

Il est permis de se gratter dans le nez, à condition qu'il y ait un miroir à portée de main et que ce soit poliment.

C'est ainsi qu'en football, ces équipes mènent allègrement la danse au championnat. En basket, après une prédominance de plusieurs années, nous sommes à présent barrés par St-Aubain et Huy.

En volleyball, les entraînements améliorent nos volleurs mais l'oeuvre entreprise est de longue haleine.

Que vous apprendre encore, sinon que le judo compte une quarantaine de participants de tous les âges.

Oui, le Sport est bien portant à St-Louis !

J. Glaude

OPERATION CARRIERE

L'opération "Carrière" est selon une tradition déjà vieille, une des activités importante de l'Association. Cette année, G. Lacroix et Luc Arnould renoueront avec une vieille habitude en l'organisant le vendredi 9/1/76 et le vendredi 16/1. Les deux séances se sont révélées nécessaires vu la diversité des demandes des élèves.

Jugez-en : 5 ingénieurs techniciens (électronique, électricité), 4 ingénieurs civils, 3 agronomes, 3 vétérinaires, 2 licenciés en math., 3 docteurs en droit, 2 prof. éd.phys., 3 officiers de marine, 2 aviateurs, 2 historiens, 1 médecin dentiste, 1 mécanicien dentiste, 1 officier de gendarmerie, 1 géomètre expert, 1 expert comptable, 1 logopède, 1 médecin en pharmacie, 1 licencié en sciences consulaires, 1 kinésithérapeute, 1 interprète, 1 informaticien, 1 journaliste, 1 psychologue, 1 lic. en sc. germaniques, 1 lic. en sc. politiques et soc., 1 licencié en physique ou chimie, 1 assureur.

Groupe "Action"

Animé par quelques parents aussi discrets que dynamiques, le groupe "Action" propose à tous :

* Saint-Louis paroisse

Une messe chaque premier samedi du mois à 18.00 h. à partir du 10 janvier

Un approfondissement religieux animé par monsieur l'abbé Louis Rifon,
le 21/1/76 et dates ultérieures à fixer.

Un cycle de conférence de monsieur l'abbé Woitrin, dans le cadre du partage de la foi.

* Saint-Louis Culture

- cours de mathématique moderne avec M. Fery

- cours de langue vivante avec M. Wéron

- visite de musées namurois avec MM. Liévain et Baudson

- cours de littérature moderne avec M. Wauthy

- information sur l'orientation scolaire

- concerts donnés par M. l'abbé Roquet, parents et amis de professeurs

* Saint-Louis Sports

Basket, natation, football, gymnastique, promenades pédestres.

* Saint-Louis - Etat des lieux.

La fête des 100 jours.

Mise sur pied par les L. Delvaux, M. Ferauge, Y. Lebeau,... elle en sera à sa troisième édition le

Pour l'instant elle en est toujours à l'état de projet. Parmi les premières propositions, on trouve : pièce ou "revue", séance animée par un groupe extérieur à Saint-Louis, ateliers créatifs, exposition-concours de photos ou dessins sur le thème "Saint-Louis insolite", expositions diverses, tournois sportifs parents-élèves-professeurs, déguisements, bar, buffet,

L O N D R E S Du dimanche des Rameaux au Jeudi-Saint (11 au 15 avril),
une bonne trentaine d'élèves sous l'égide de plusieurs profes-
seurs -dont plusieurs de langues- s'en iront faire un tour de prospection vers
la Blanche Albion.

Le centre d'intérêt sera bien entendu la capitale, mais la Tour de Londres
ne les retiendra pas à l'excès car ça ne les empêchera pas de faire des détours
du côté d'Oxford etc...

R O M E Un groupe de 32 premières, accompagné de Mmes Dehouso, Possemiers,
MM. Abel et Liévain, parcourera le trajet classique (Florence, Rome,
Assise, Venise) auquel viendra s'adjoindre cette année Paestum.

Voici comment B. Warolus situait l'an passé l'atmosphère du voyage.

C'était la tradition. Tout le monde disait que ça valait la peine. Alors, on est
parti. Première chose à regretter : nous n'étions qu'une trentaine alors que nous sommes
49 rhétos.

Bref, nous nous sommes retrouvés sur les rails d'Italie, de Florence à Rome, de
Rome à Assise, et d'Assise à Venise. Tous les voyages se sont passés sur l'air de
"On'bell'piti'gnyolle" de Julos Beaucarne. C'était vachement sympa, dixit Mr Liévain...

L'ambiance, si importante dans de tels voyages, est toujours restée excellente.
Certaines soirées qualifiées de "bibitives" par notre ami Marc Simon, se sont toujours
bien terminées, dans la bonne humeur générale. Marc en a d'ailleurs terminée une un
peu trop bien, puisqu'il n'hésita pas un certain soir, à nous considérer, ainsi que nos
honorables éducateurs, comme "tortos mwarts pleins", alors que nous étions encore,
nous, parfaitement conscients.

Les couvents dans lesquels nous fîmes halte furent en général, "très bien", parfois
"passables". Les soeurs étaient sympathiques, et si un jour elles ne l'étaient plus,
les nouilles l'étaient pour elles.

Nous avons fini par nous faire comprendre en italien puisque quand nous chantions
par exemple, "E cornuto l'capo stazione", le chef de gare n'avait pas l'air content !!

En résumé, L'Italie, pays d'art, de soleil...et de chianti, ne nous a pas déçus.
On a une idée générale sur la culture italienne. En un mot :

Rome 76 : à ne pas rater.

PARIS Tous les élèves de troisième cette fois (69) partiront pour une initiation :
— Paris à découvrir pendant le congé de l'Ascension (4 jours) .
Une demi-douzaine de professeurs accompagneront.

Classes de neige.

Du 22 janvier au 5 février.

MEUTE - TROUPE.

Lorsqu'il y a un peu plus de deux ans, pour diverses raisons, la 7^{me} Sb.M. (Le Pic) cessa ses activités, un des chefs, Eric, ne voulut pas rester sur cet échec, et voulut reconstituer la troupe avec des nouvelles conditions.

Ce fut l'époque des tractations avec Saint-Louis qui était intéressé par l'existence en son sein, d'une meute de louveteaux, et plus tard, peut-être, d'une troupe d'éclaireurs. Alain Nève, ancien de Saint-Louis, était de la partie.

"Saint-Luis Citadelle" est devenue la 7^{me} Sambre et Meuse, en conservant l'ancien local du "Pic", la Tour Carrée, sur la route des Panoramas.

La double dénomination de la troupe est éclairante. En effet, nous ne voulons pas être une troupe purement de collège, mais nous estimons ainsi pouvoir apporter aux jeunes élèves de Saint-Louis la possibilité d'appartenir au mouvement scout, et de sortir du cadre de Saint-Louis, en côtoyant des camarades venus d'autres horizons.

Au début de cette année scolaire, de nombreux louveteaux ayant atteint l'âge limite, il est devenu impérieux de fonder une troupe "éclaireurs". Emmanuel Hachez (élève de première) a accepté de prendre le nouveau poste en charge. Pour l'assister, il a deux autres élèves de Saint-Louis : J.L. Rase, et M. Willems.

Pendant ce temps, la meute ne resta pas inactive puisqu'elle augmenta ses effectifs et qu'elle se compose maintenant d'une bonne quarantaine de petits loups. Les chefs suivirent en conséquence et des élèves de troisième et seconde (L. Mosseray et P. Goffart) sont en période de préparation et commencent déjà à s'occuper de la Meute. Enfin, du côté de la jungle, tout se passe bien.

Le banquet des Anciens.

Quand, en avril 1974, les anciens qui participaient au banquet de tradition se comptèrent (on ne dépassa pas la trentaine) , plus d'un se demanda avec angoisse si le banquet n'avait pas vécu...

Quand, le 25 octobre 1975, le président, Mr Jacques Dehant, annonça que l'assemblée comptait quelques 150 participants, chacun se dit que le banquet était ressuscité.

Déjà la bonne humeur et la joie des retrouvailles se lisaient sur tous les visages lors du vin d'honneur servi après la messe suivie par une assistance nombreuse et au cours de laquelle, Mr l'abbé Caussin, directeur, avait évoqué la mémoire des disparus, spécialement l'abbé Dehant et Monsieur Cristel.

Le réfectoire, presque trop petit, retrouva une atmosphère comme il n'en avait plus connu depuis belle lurette. Réunis par rhétoriques, les anciens évoquèrent leurs bons souvenirs d'autrefois (les internes surtout) et se réjouirent de la présence de nouveaux venus.

Les grands crus -dont St-Louis, en la personne de son bon proviseur, a conservé le secret- aidèrent à faire de cette après-midi un véritable festival de retrouvailles. La Rhéto 50, dont Pierre Servais avait réussi à rassembler le plus grand nombre de participants (une bonne quinzaine) eut les honneurs du champagne traditionnel.

Les "Grands Ordinaires" firent la joie des élèves de rhéto 70-74 , les "Savigny" mouillaient les gosiers des années 40-45 tandis que "L'Or impérial" charmait les palais des années 50.

Cette réunion qui n'a jamais été un congrès d'anciens combattants, pas plus qu'une sobre matinée enfantine, laissera un souvenir impérissable dans le coeur de tous.

Et si nous étions encore plus nombreux en 1976 !!!!

Qu'on se le dise.

Un rhéto de 51.

